

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) Item307. Paris, Mardi 5 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

307. Paris, Mardi 5 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Inquiétude](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-11-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°319/314

Information générales

LangueFrançais

Cote784, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Pas de lettres encore aujourd'hui ! Que faut-il que je pense et comment voulez-vous que je ne sois pas inquiète, très inquiète. Je voudrais m'imaginer que c'est la poste et ses négligences qui me vaut ce chagrin. Mais deux jours de suite c'est trop pour cette cause. Vous ne savez pas à quel point je m'inquiète.

M. Molé m'a fait une longue visite hier, il repart aujourd'hui pour quinze jours il va chez Madame de Castellane. Il allait hier soir aux Tuileries. Son dire est un peu méprisant pour le ministère, et sans spéculation pour l'avenir. Il voit des hommes, mais il les voit toujours isolés sans moyen aucune de faire un pluriel. Il ne comprend pas cependant que le ministère tel qu'il est puisse aller à la rencontre des hommes puissants siégeant sur leur banc. Il critique fort l'affaire de Don Carlos. Il ne fallait pas le retenir trois jours. Aujourd'hui et tous les jours il sera plus difficile de le relâcher. On vient de bannir de Bourges un ami de Don Carlos auquel on n'avait accordé que depuis huit jours la permission de résider auprès de lui.

J'ai mené hier au soir la Princesse Saltykoff chez Lady Granville. Il y avait fort peu de monde. Pahlen s'annonce pour le 10 décembre. Je persiste cependant à douter qu'il vienne. Personne n'a vu l'Empereur depuis Borodico. Il ne quitte pas sa femme. Elle allait mieux cependant. Le pauvre Bulwer a un gros chagrin. Lady Granville recevra sa belle-sœur, je n'y puis rien. Je trouve qu'elle a tort, mais elle ne m'a pas demandé mon opinion. Je calme Bulwer de mon mieux.

Midi. Dieu merci, voici deux lettres ! J'étais excessivement agitée, je ne savais à qui demander, où envoyer. J'ai parcouru avidement les journaux cherchant votre nom. Cela n'avait pas le sens commun mais le cœur n'a pas beaucoup d'esprit. Je vous remercie de n'avoir pas eu d'accident. c'est donc le 13 que je serai contente. Demain en huit. Quel plaisir ! J'ai fait comme vous me dites, j'ai écrit au Duc de Sutherland, Bulwer a écrit à Cuning pour une interrogation simple, et l'affaire va finir. Pas de nouvelle d'Alexandre Il faut bien que je m'inquiète encore de ce côté. Adieu. Adieu. Le journal des Débats et le moniteur me paraissent assez piquants. Adieu mille fois. Dites à votre poste de ne plus me donner de frayeurs. M. Bresson est arrivé de Berlin hier. On a trouvé fort mauvais à Berlin que le roi de Hollande ait reconnu Isabelle et on le lui a dit.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 307. Paris, Mardi 5 novembre 1839,

Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-11-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1931>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 5 novembre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

il me comprend par cependant
 que la situation tel qu'il est
 puisse aller à la rencontre des
 hommes puissants signifiant mes
 deux heures. Il critiqua fort
 l'affaire de Mme Caolat. Il m'appela
 par le surnom trois jours. aujourd'hui
 d'aujourd'hui et tout le jour il ne
 plus difficile de le relâcher.
 on vient de l'avis de Bonaparte
 un ami de Mme Caolat au point
 on n'avait accordé que depuis
 huit jours la permission de venir
 auprès de lui.
 j'ai vu mes amis la S^{te}
 Polley l'officier Lady Grauville
 il y avait fort peu de monde.
 Surtout s'annonça pour le 10
 Décembre. je persiste cependant
 à douter qu'il vienne.

person
 Bon
 pour
 après
 le pa
 cha p
 sa bel
 si tou
 elle m
 qu'on
 de me
 mudi
 D'un la
 j'étais
 restais
 j'ai pu
 j'en ai
 ut la si
 mais l
 d'après
 n'arriv

personne n'a eu l'espérance d'être
Benedico. il ne put, par sa
jeune. elle allait toujours
apprenant.

Le pauvre Benedico a un gros
chagrin. Lady prouve, même
sa belle tante, si n'y peut rien.
je tenez qu'elle a tort, mais
elle ne s'a pas demandé mon
avis. Je salue Benedico
de mon mieux.

Midi.

Mia mami. Voici deux lettres!
j'étais espérément agitée, j'en
avais à peu demandée, si George
j'ai personnellement les
journaux cherchant votre nom.
cela n'avait pas le même succès.
mais le père n'a pas beaucoup
d'argent. Le bon Yucca &
n'arrive pas de l'étranger.

ich du le 13. j'en ai ravi contenté!
devenir en bien. quel plaisir!

j'ai fait comme vous me dites, j'ai
écrit au Dr de Sutherland, Dubois
a écrit à Fleming pour une interro-
gation simple, et l'affaire va finir.
par de nouvelles d'Alexandre.
il faut bien jurer en vérité avec
de la loi.

adieu, adieu. le journal du Diable
et le Moniteur me paraissent
piquants. adieu mille fois. Dites
à votre porte de ce que vous en direz
de France.

M. Dupon a écrit de Berlin hier.
on a trouvé fort mauvais à Berlin
qu'un Dr Holland ait reconnu
Habile et on le lui a dit.

308. /

par de la
jeu fait
mily va
th. uya
plus que
plus un
jeu de
caus.
jeu de
M. Me
sinté lui
pour que
de part
aux Me
mepris
Arauc
il vit
vit les
accus